

I - ESPACES PRÉ-HILBERTIENS:

1) Généralités:

DEF1 Soit E un \mathbb{K} -evn. On appelle produit scalaire (ou hermitien) sur E , toute application $\langle \cdot, \cdot \rangle : E \times E \rightarrow \mathbb{K}$ telle que

$\forall y \in E \quad E \rightarrow \mathbb{K} \quad x \mapsto \langle x, y \rangle$ est bilinéaire ou sesquilinéaire.

$\forall x, y \in E \quad \langle x, y \rangle = \begin{cases} \langle y, x \rangle & \text{si } \mathbb{K} = \mathbb{R} \\ \overline{\langle y, x \rangle} & \text{si } \mathbb{K} = \mathbb{C} \end{cases}$ symétrique antisymétrique.

$\forall x \in E \quad \langle x, x \rangle \in \mathbb{R}^+$.

$\forall x \in E \quad \langle x, x \rangle = 0 \iff x = 0$.

DEF2 Si $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est un produit scalaire (hermitien) sur E , on dit que $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ est un espace préhilbertien.

EX3 $E = \mathbb{R}^d \quad \langle x, y \rangle = \sum_{i=1}^d a_i x_i y_i \quad (\forall i \in [1, d] \quad a_i \in \mathbb{R}_+^*)$.
 $E = \mathbb{C}^d \quad \langle x, y \rangle = \sum_{i=1}^d a_i x_i \bar{y}_i \quad (\forall i \in [1, d] \quad x_i, y_i \in \mathbb{R} \cup \mathbb{C})$.

Si $\forall i \in [1, d] \quad a_i = 1$, on parle d'espace euclidien (resp. hermitien) canonique de dimension d .

EX4 $(C([0, 1], \mathbb{C}), \langle \cdot, \cdot \rangle)$ où $\langle f, g \rangle = \int_0^1 f(x) \overline{g(x)} dx$.

EX5 $(l^2(\mathbb{N}), \langle \cdot, \cdot \rangle)$ où $\langle x, y \rangle = \sum_{i=0}^{\infty} x_i \bar{y}_i \quad (x = (x_n)_{n \geq 0}; y = (y_n)_{n \geq 0})$.

PROP6 INÉGALITÉ DE CAUCHY-SCHWARZ.

Soit $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace préhilbertien. $\forall x, y \in E$

$$|\langle x, y \rangle|^2 \leq \langle x, x \rangle \langle y, y \rangle.$$

Egalité si x et y sont liés.

COR7 $\| \cdot \| : E \rightarrow \mathbb{R}^+$ est une norme sur E .
 $x \mapsto \sqrt{\langle x, x \rangle}$

PROP8 FORMULES DE POLARISATION. $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ espace préhilbertien.
 $\forall x, y \in E \quad \operatorname{Re}(\langle x, y \rangle) = \frac{\|x+y\|^2 - \|x-y\|^2}{4} \quad \operatorname{Im}(\langle x, y \rangle) = \frac{\|x-iy\|^2 - \|x+iy\|^2}{4}$

THM 9 IDENTITÉ DU PARALLÉLOGRAMME.

Soit $(E, \|\cdot\|)$ un evn. Alors E est un espace préhilbertien si sa norme $\|\cdot\|$ vérifie l'identité suivante : $\forall x, y \in E$

$$\|x+y\|^2 + \|x-y\|^2 = 2(\|x\|^2 + \|y\|^2).$$

C-EX10 $L^p([a, b], \mathbb{R})$ pour $p \neq 2$ est un evn mais pas préhilbertien.

2) Orthogonalité:

DEF12 Soit $x, y \in E$ un espace préhilbertien. On dit que x est orthogonale à y si $\langle x, y \rangle = 0$. On note $x \perp y$.

DEF13 Soit $(e_1, \dots, e_n) \in E^n$. Une famille de vecteurs est dite orthogonale si : $\forall i, j \in [1, n] \quad i \neq j \quad \langle e_i, e_j \rangle = 0$.
Elle est orthonormée si de plus : $\forall i \in [1, n] \quad \langle e_i, e_i \rangle = 1$

DEF14 Soit $A \subset E$. On définit la partie orthogonale de A par :

$$A^\perp = \{x \in E, \forall y \in A \quad \langle x, y \rangle = 0\}.$$

PROP15 A^\perp est un sous-espace vectoriel fermé de E .

PROP16 $A \subset (A^\perp)^\perp \quad A \subset B \Rightarrow B^\perp \subset A^\perp \quad A^\perp = (\operatorname{Vect}(A))^\perp$.

THM 17 THÉORÈME DE PYTHAGORE

Soit $(e_1, \dots, e_n) \in E^n$ une famille orthonormée :

$$\forall x \in E \quad \|x\|^2 = \sum_{i=1}^n |\langle e_i, x \rangle|^2 + \|x - \sum_{i=1}^n \langle e_i, x \rangle e_i\|^2.$$

II - ESPACES DE HILBERT

[DEF 18] $(H, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace préhilbertien est dit espace de Hilbert s'il est complet pour la norme engendrée par $\langle \cdot, \cdot \rangle$.

[EX 19] $(L^2(\mathbb{R}), \| \cdot \|_2)$ est un espace de Hilbert.

[EX 20] Les espaces préhilbertiens de dim finie sont des espaces de Hilbert.

[C-EX 21] $\Psi(E, I, \mathbb{R})$ où $\| \cdot \|_2 : f \mapsto \left(\int_E |f(x)|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}}$ préhilbertien mais pas hilbertien.

1) Théorème de la projection:

[THM 22] Soit H un espace de Hilbert, C un convexe fermé de H . Alors: $\forall x \in H \exists! z \in C \inf_{y \in C} \|x-y\| = \|x-z\|$. Ce point est appelé le projeté de x sur C . On le note $p_C(x)$.

$$\forall y \in C \|x-p_C(x)\| \leq \|x-y\|.$$

$$\forall y \in C \operatorname{Re}(\langle x-p_C(x), y-p_C(x) \rangle) \leq 0.$$

[PROP 23] Soit H un espace de Hilbert et C un convexe fermé de H .

$p_C : x \mapsto p_C(x)$ est 1-lipschitzienne.

[PROP 24] Soit F un sous-ensemble fermé de H . Alors:

- $P_F : H \rightarrow F$ est linéaire.

$$- \forall x \in H \quad y = P_F(x) \iff \begin{cases} y \in F \\ x-y \in F^\perp \end{cases}$$

[PROP 25] Pour tout F sous-ensemble fermé de H : $H = F \oplus F^\perp$

[C-EX 26] $H = \ell^2(\mathbb{N})$; F est l'ensemble des suites de $\ell^2(\mathbb{N})$ nulles à partir d'un certain rang. $\bar{F} = H$ donc $F^\perp = \{0\}$.

F n'est pas fermé et $H \neq F \oplus F^\perp$.

[COPRO 27] Pour tout F sous-ensemble de H : $\bar{F} \oplus F^\perp = H$

[PROP 28] Pour tout F sous-ensemble de H : $\bar{F} = F^\perp \perp$

[APP 29] Pour tout F sous-ensemble de H : F dense $\iff F^\perp = \{0\}$.

2) Théorème de représentation de Riesz:

[THM 30] Pour toute forme linéaire continue T sur un espace de Hilbert H , il existe un unique $x \in H$ tel que: $\forall y \in H \quad T(y) = \langle y, x \rangle_H$

[APP 31] $\forall T \in H' \exists! T^* \in H' \text{ tq } \forall x, y \in H \quad \langle T(x), y \rangle = \langle x, T^*(y) \rangle$.
 T^* est l'adjoint de l'opérateur T . $\|T\| = \|T^*\|$.

[DEF 32] Soit $(x_n)_{n \geq 0}$ une suite de H . On dit que:

- $(x_n)_{n \geq 0}$ converge fortement vers $x \in H$ si $\lim_{n \rightarrow \infty} \|x-x_n\| = 0$ (CVF)

- $(x_n)_{n \geq 0}$ converge faiblement vers $x \in H$ si $\forall y \in H \quad \lim_{n \rightarrow \infty} \langle x_n, y \rangle = \langle x, y \rangle$ (CVF)

[APP 33] CVF \Rightarrow CVF.

[C-EX 34] Dans $\ell^2(\mathbb{N})$, $(e_n)_{n \geq 0}$ CVF mais pas de CVF.

[PROP 35] $x_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} x \Rightarrow \forall T \in H' \quad T(x_n) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} T(x)$.

3) Théorème de Stampacchia.

Soit $a(u, v)$ une forme bilinéaire, continue et coercitive.

Soit C un convexe fermé (non vide). Soit $\Phi \in H'$:

$$\exists! u \in C \quad \forall v \in C \quad a(u, v-u) \geq \langle \Phi, v-u \rangle.$$

4) Théorème de Lax-Milgram

Soit $a(u, v)$ une forme bilinéaire continue et coercitive.

Alors: $\forall \Phi \in H' \exists! u \in C \quad \forall v \in H \quad a(u, v) = \langle \Phi, v \rangle$.

III - BASES HILBERTIENNES :

1) Généralités:

DEF 38 Soit $(H, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace de Hilbert. On dit qu'une famille $(e_n)_{n \geq 0}$ est une base hilbertienne de H si elle est orthonormale et totale ($H = \overline{\text{vect}(e_n, n \in \mathbb{N})}$).

EX 39 La base canonique de \mathbb{K}^n est la base hilbertienne de $\ell^2(\mathbb{N})$.

Rem 40 Base hilbertienne \neq base algébrique.

THM 41 Tout espace de Hilbert séparable admet une base hilbertienne.

2) INÉGALITÉ DE BESSEL

Soit $(e_n)_{n \geq 0}$ une famille orthonormale de H : $\forall x \in E$

$$\sum_{n=0}^{+\infty} |\langle x, e_n \rangle|^2 \leq \|x\|^2$$

3) THÉORÈME DE BESSEL-PARSEVAL

Soit $(e_n)_{n \geq 0}$ une famille orthonormale de H . On a équivalence entre

i) $(e_n)_{n \geq 0}$ est une base hilbertienne de H .

ii) $\forall x \in H \quad \|x\|^2 = \sum_{n=0}^{+\infty} |\langle x, e_n \rangle|^2$.

iii) $\forall x, y \in H \quad \langle x, y \rangle = \sum_{n=0}^{+\infty} \langle x, e_n \rangle \langle e_n, y \rangle$.

PROP 44 Soit $(e_n)_{n \geq 0}$ une base hilbertienne de H .

$$\forall x \in H \quad x = \sum_{n=0}^{+\infty} \langle e_n, x \rangle e_n$$

2) Polynômes orthogonaux:

DEF 45 Soit I un intervalle de \mathbb{R} . On appelle fonction poids: $p: I \rightarrow \mathbb{R}$ mesurable, strictement positive telle que: $\forall n \in \mathbb{N} \quad \int_I |x|^n p(x) dx < +\infty$.

DEF 46 On note $L^2(I, p)$ l'espace des fonctions de carré intégrable muni du produit scalaire suivant:

$$\langle f, g \rangle = \int_I f(x)g(x)p(x) dx$$

REM 47 $L^2(I, p)$ est un espace de Hilbert.

PROP 48 Il existe une unique famille $(P_n)_{n \geq 0}$ de polynômes unitaires orthogonaux dans $L^2(I, p)$ vérifiant $\deg(P_n) = n \forall n \in \mathbb{N}$

THM 50 S'il existe $a > 0$ tel que $\int_I e^{-ax} p(x) dx < +\infty$, alors $(P_n)_{n \geq 0}$ est une base hilbertienne de $L^2(I, p)$. (D/P2)

C-EX 51 $I = [0, +\infty[\quad p(x) = x^{1/n} x^n$ pas de décroissance exponentielle.

EX 52 Polynômes de Hermite ($I = \mathbb{R}, p(x) = e^{-x^2}$). Legendre ($I = [-1, 1], p(x) = 1$)

3) Séries de Fourier:

On travaille sur $L^2(T)$ où $T = \frac{R}{2\pi} \mathbb{Z}$. Pour $f \in L^2(T)$, on a:

$$\|f\|^2 = \int_T |f(t)|^2 dt = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt.$$

On considère: $\forall x \in \mathbb{R} \quad e_n(x) = e^{inx}$.

DEF 53 Soit $f \in L^2(T)$, on définit les coefficients de Fourier par:

$$c_n(f) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(x) \overline{e_n(x)} dx = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(x) e^{-inx} dx.$$

PROP 54 $L^2(T)$ muni du produit scalaire associé à la norme ci-dessus est un espace de Hilbert.

COR 55 On peut considérer les coefficients de Fourier comme un produit scalaire: $\forall n \in \mathbb{Z} \quad c_n(f) = \langle f, e_n \rangle$.

PROP 56 (admis) $(e_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ est une base hilbertienne de $L^2(T)$.

COR 57 $\forall f \in L^2(T) \quad f = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} \langle f, e_n \rangle e_n = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} c_n(f) e_n$.

REM 58 ÉGALITÉ DE PARSEVAL

$$\|f\|^2 = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} |c_n(f)|^2 \quad \text{pour } f \in L^2(T).$$

APP 59 Calcul des séries $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} \quad \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{(2n-1)^2} \quad \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^4}$.

NP1

THÉORÈME DE LA PROJECTION

Soit H un espace de Hilbert. Soit C un convexe fermé de H . Alors :

$$\forall x \in H \quad \exists ! z \in C \quad \inf_{y \in C} \|x-y\| = \|x-z\|$$

Ce point est appelé le projeté de x sur C . On le note $p_C(x)$.

Existence:

Soit $x \in H$ fixé. Soit $(z_n)_{n \geq 0} \in C^{\mathbb{N}}$ telle que : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|x-z_n\| = \inf_{y \in C} \|x-y\|$.

$$\begin{aligned} \|z_n - z_m\|^2 &= \|z_n - x + x - z_m\|^2 = \|z_n - x\|^2 + \|x - z_m\|^2 + 2 \operatorname{Re}(\langle z_n - x, x - z_m \rangle); \\ \|z_n - z_m\|^2 &= \|z_n - x\|^2 + \|x - z_m\|^2 + 2 \left(\frac{\|z_n - z_m\|^2}{4} - \frac{\|z_n + z_m - 2x\|^2}{4} \right) \end{aligned}$$

$$\|z_n - z_m\|^2 - \frac{\|z_n + z_m - 2x\|^2}{2} = \|z_n - x\|^2 + \|x - z_m\|^2 - \frac{1}{2} \|z_n + z_m - 2x\|^2$$

$$\|z_n - z_m\|^2 = 2 \|z_n - x\|^2 + 2 \|x - z_m\|^2 - \|z_n + z_m - 2x\|^2.$$

$$\|z_n - z_m\|^2 = 2 \|z_n - x\|^2 + 2 \|x - z_m\|^2 - 4 \left\| \frac{z_n + z_m}{2} - x \right\|^2.$$

Or $\frac{z_n + z_m}{2} \in C$ donc $\left\| \frac{z_n + z_m}{2} - x \right\| \geq \inf_{y \in C} \|x-y\|$.

$$\begin{aligned} \text{D'où } \|z_n - z_m\|^2 &\leq 2 \|z_n - x\|^2 + 2 \|x - z_m\|^2 - 4 \left(\inf_{y \in C} \|x-y\| \right)^2 \xrightarrow[n, m \rightarrow +\infty]{} 0 \\ &\leq \left(\inf_{y \in C} \|x-y\| \right)^2 - 2 \left(\inf_{y \in C} \|x-y\| \right)^2 \end{aligned}$$

Ainsi, on a : $\forall \varepsilon > 0 \quad \exists N \in \mathbb{N} \quad \forall n, m \geq N \quad \|z_n - z_m\| < \varepsilon$

Donc $(z_n)_{n \geq 0}$ est une suite de Cauchy dans un espace de Hilbert.

Ainsi, il existe $z \in H$ tel que $z_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} z$ et en a : $\|x-z\| = \inf_{y \in C} \|x-y\|$.

Donc

$$\boxed{\forall x \in H \quad \exists z \in C \quad \inf_{y \in C} \|x-y\| = \|x-z\|}$$

JVP 2

BASE HILBERTIENNE

S'il existe $a > 0$ tel que $\int_{\mathbb{I}} e^{atx} |f(x)| dx < +\infty$, alors $(f_n)_{n \geq 0}$ est une base hilbertienne de $L^2(\mathbb{I}, g)$.

La famille $(f_n)_{n \geq 0}$ est orthonormale car elle a été construite pour que les polynômes soient orthogonaux dans \mathbb{I} . Ainsi, on a :

$$\begin{aligned} (f_n)_{n \geq 0} \text{ base hilbertienne} &\iff \overline{\text{Vect}(f_n)_{n \in \mathbb{N}}} = L^2(\mathbb{I}, g) \\ &\iff \overline{\text{Vect}(x^n)_{n \in \mathbb{N}}} = L^2(\mathbb{I}, g) \\ &\iff \text{Vect}(x^n)_{n \in \mathbb{N}}^\perp = \{0\}. \end{aligned}$$

Supposons que : $\exists a > 0$ tq $\int_{\mathbb{I}} e^{at|x|} |f(x)| dx < +\infty$.

Soit $f \in L^2(\mathbb{I}, g)$ telle que $f \in \text{Vect}(x^n)^\perp$. Possons : $\forall x \in \mathbb{R}$

$$\varphi(x) = \begin{cases} f(x) g(x) & \text{si } x \in \mathbb{I} \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Héritons que $\varphi \in L^1(\mathbb{R})$:

$$\text{On sait que : } \forall t > 0 \quad t \leq \frac{t^2+1}{2}.$$

$$\text{Donc : } \forall x \in \mathbb{I} \quad |\hat{f}(x)| |\varphi(x)| \leq \frac{1}{2} (1 + |\hat{f}(x)|^2) |f(x)|.$$

$|f|$ et $|\hat{f}|^2$ sont intégrables sur \mathbb{I} .

Donc $\varphi \in L^1(\mathbb{R})$.

On considère sa transformée de Fourier. Pour $w \in \mathbb{R}$:

$$\hat{\varphi}(w) = \int_{\mathbb{I}} f(x) e^{-ixw} g(x) dx$$

Héritons que $\hat{\varphi}$ se présente en une fonction F holomorphe sur $B_0 = \{z \in \mathbb{C} \mid |Im(z)| < \frac{\pi}{2}\}$

$$\text{Possons } g(\hat{f}, x) = e^{iwx} \hat{f}(x) f(x).$$

$$\begin{aligned} \text{Pour } z \in B_0 : \quad \int_{\mathbb{I}} |g(\hat{f}, x)| dx &= \int_{\mathbb{I}} |e^{izx} \hat{f}(x)| |f(x)| dx \\ &\leq \int_{\mathbb{I}} e^{\frac{a}{2}|x|} |\hat{f}(x)| |f(x)| dx. \end{aligned}$$

$$\exists \epsilon > 0 \quad \left| \int_{\mathbb{R}} |g(z, x)| dx \right| \leq \underbrace{\left(\int_{\mathbb{R}} e^{\alpha|x|} g(x) dx \right)^n}_{< +\infty \text{ par hypothèse}} \underbrace{\left(\int_{\mathbb{R}} |\beta(x)|^2 g(x) dx \right)^{\frac{n}{2}}}_{< +\infty \text{ sur } L^2(\mathbb{R}, \mathbb{C})} < +\infty$$

Donc la fonction suivante est bien définie: $\forall z \in \mathbb{B}_a \quad F(z) = \int_{\mathbb{R}} e^{-izx} f(x) g(x) dx$

Héritons que F est holomorphe:

- $\rightarrow \forall z \in \mathbb{B}_a, \quad z \mapsto g(z, x)$ munielle et intégrable sur \mathbb{R} .
- $\rightarrow \forall x \in \mathbb{R}, \quad z \mapsto g(z, x)$ holomorphe sur \mathbb{B}_a .
- $\rightarrow \forall z \in \mathbb{B}_a, \quad \forall x \in \mathbb{R}, \quad |g(z, x)| \leq \underbrace{e^{\frac{\alpha}{2}|x|} |\beta(x)| g(x)}_{h(x)} = \underbrace{\left(e^{\frac{\alpha}{2}|x|} g(x)^{\frac{1}{2}}\right) \left(|\beta(x)| g(x)^{\frac{1}{2}}\right)}_{\in L^2} \in L^2.$

$\forall \epsilon \in L^2(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ intégrable et indépendante de z .

Donc F est holomorphe sur \mathbb{B}_a .

Héritons que f est nulle sur \mathbb{I} :

D'après le théorème d'holomorphie: $\forall z \in \mathbb{B}_a \quad F^{(n)}(z) = (-i)^n \int_{\mathbb{R}} x^n e^{-izx} f(x) g(x) dx$

$$D'où: F^{(n)}(0) = (-i)^n \int_{\mathbb{R}} x^n f(x) g(x) dx = (-i)^n \langle f, x^n g \rangle.$$

Or puisque $f \in \text{Vect}(x^n | n \in \mathbb{N})^{\perp}, \quad F^{(n)}(0) = 0$.

Par unicité du développement en série entière de F , on en déduit que $F=0$ sur un voisinage de 0. De plus, \mathbb{B}_a étant convexe, on a $F=0$ sur \mathbb{B}_a .

Donc $F=0$ en particulier sur \mathbb{R} . Ainsi $\hat{f}=0$ sur \mathbb{R} .

Par injectivité de la transformée de Fourier: $f=0$ sur \mathbb{R} .
Comme: $\forall x \in \mathbb{R} \quad g(x) > 0$. On a: $\forall x \in \mathbb{R} \quad f(x) = 0$.

Conclusion:

On en déduit alors que: $\text{Vect}(x^n | n \in \mathbb{N})^{\perp} = \{0\}$.

Donc $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une base hilbertienne de $L^2(\mathbb{R}, \mathbb{C})$.

entre-exemple:

$$I =]0, +\infty[\quad g(x) = e^{-\ln(x)}$$

des polynômes orthogonaux associés à cette fonction pondérée
forment pas une base hilbertienne de $L^2(I, g)$.

Soit f la fonction suivante : $\forall x \in I \quad f(x) = \sin(2\pi \ln(x))$.
Montreons que f est orthogonale à tous les monômes x^n ($n \in \mathbb{N}$).

$$\begin{aligned} \forall n \in \mathbb{N}^* \quad \langle f, x^n \rangle &= \int_I x^n \sin(2\pi \ln(x)) x^{-\ln(x)} dx \\ &= \int_{\mathbb{R}} e^{(n+1)y} \sin(2\pi y) e^{-y^2} dy \quad \text{chgt var: } y = \ln(x). \\ &= e^{\frac{(n+1)^2}{4}} \int_{\mathbb{R}} e^{(y + \frac{n+1}{2})^2} \sin(2\pi y) dy \\ &\quad - \frac{(n+1)^2}{4} \int_{\mathbb{R}} \sin(2\pi t) e^{-t^2} dt \quad \text{chgt var: } t = y + \frac{n+1}{2}. \\ &= (-1)^n e^{-\frac{(n+1)^2}{4}} \int_{\mathbb{R}} \sin(2\pi t) e^{-t^2} dt \quad \text{fonction impaire.} \\ &= 0 \end{aligned}$$

Conclure :

Ainsi, on a montré que la famille $(x^n)_{n \geq 0}$ n'est pas totale dans H .
Donc la famille des polynômes associés à g non plus.
On a ainsi montré que $(P_n)_{n \geq 0}$ n'est pas une base hilbertienne de $L^2(I, g)$.

Remarque :

Ce contre exemple est assez artificiel.
En pratique la condition de séparabilité exponentielle est souvent vérifiée.

$$g \in L^2(I, \rho) ? \quad \int_0^{+\infty} \sin^2(2\pi \ln(x)) e^{-\ln(x)} dx$$